

Alerte rouge

Compte rendu du CSE Réseau des 16 et 17 octobre 2024



Toutes les images de ce compte rendu ont été générées par IA.

Cette très longue réunion du CSE d'octobre a été marquée par l'actualité tempétueuse du réseau France 3. Ou plutôt de son avenir ! Car il y a **alerte ROUGE !** Comme l'a confirmé la direction la veille lors du CSE extraordinaire sur la régionalisation. Enfin, "confirmé" est un bien grand mot quant à l'absence de réponses précises et au manque de sincérité dans le dialogue.

Notamment sur le futur engloutissement du réseau avec le changement brutal et sans concertation du nom du réseau : à la rentrée des vacances scolaires, "France 3" va disparaître au profit de la marque "Ici". Une décision de la présidence qui aura de multiples conséquences. Car il ne s'agit pas d'un simple changement de logo.

[Lire ici notre compte rendu sur ce sujet.](#)

La situation économique du réseau comme celles de l'emploi ou de la santé n'auront pas permis d'entrevoir une éclaircie. Le ciel est toujours aussi sombre. La direction n'entend pas les alertes et refuse d'impliquer les salariés dans les changements. C'est violent. Et on n'y voit goutte !
[Lire ici notre liminaire "À l'aveuglette !"](#)



AU SOMMAIRE

- [Économies budgétaires : le réseau toujours à la pointe](#)
- [Emploi : à gla gla !](#)
- [ICI et audiences ailleurs ?](#)
- [Santé : absentéisme stable et retours d'assistantes sociales](#)

Économies budgétaires : le réseau toujours à la pointe

Le CSE a étudié le budget du réseau France 3 du premier semestre 2024. L'occasion de faire le point sur le coût des éditions ICI. Le résultat est surprenant.

Rappelez-vous. En mars dernier, on nous imposait un plan de retour à l'équilibre budgétaire en réduisant l'activité des antennes, en annulant des PAE et en mutualisant toujours plus de JT.

Or, le bilan budgétaire au 30 juin fait apparaître des économies : un peu plus de 9 millions d'euros. Pire, alors que beaucoup peinent à remplir les JT faute d'équipes, nous n'avons même pas consommé les 58 ETP (équivalent temps plein) de renfort, arrachés par la grève à la direction. À la moitié de l'année, ce sont près de 12 ETP prévus au budget qui n'ont pas été consommés !

Au total, 11 régions sur 13 ont réalisé des économies. Elles sont donc allées plus loin dans les mesures d'austérité que ce que leur réclamait la direction du réseau. Au détriment une fois de plus de nos conditions de travail, mais dans quel but ? Rendre de l'argent en fin d'année et compenser les dépassements des JO ?



Image générée par I.A.

Pour Philippe Angot, directeur financier du réseau, *“les charges externes vont se dégrader d'ici à la fin de l'année, il faut juger un budget sur une année”*.

Certes, mais 17 millions d'euros attribués par le ministère des Finances pourraient ne pas être versés à France TV. Pour finir avec des comptes à l'équilibre, l'entreprise devrait donc encore faire plus d'économies que prévu. Mais cela n'a certainement rien à voir avec les résultats du budget du réseau France 3...

Emploi : à gla gla !

De même qu'il est impossible depuis plusieurs années d'obtenir les potentiels dans chaque antenne, le grand flou savamment entretenu demeure sur le nombre de postes gelés. Selon le calcul des élus, ils seraient entre 150 et 200. Une bonne petite réserve au congélateur qui pourrait permettre de donner un peu d'air pour des mobilités ou des reconversions attendues depuis longtemps. Et commencer enfin à résorber les disparités entre antennes. Pour mémoire, le réseau France 3 a perdu 22 % de ses effectifs depuis 2015.



Image générée par I.A.

ICI et audiences ailleurs ?

Les audiences globales du réseau sont encore trop vagues, car les chiffres ne sont toujours pas affinés par antenne ou par locale, faute de moyens de mesures.

La demande portait sur l'info régionale et les programmes, mais prudence, car tous les bassins ne sont pas pris en compte, comme en Limousin, où l'on ne dispose toujours pas de boîtiers de l'institut Médiamétrie.

L'information régionale cumule globalement 3,7 millions de téléspectateurs en audience moyenne midi et soir, soit 14,3 % d'audience, ce qui est légèrement mieux que l'offre précédente, mais en tenant compte d'une info rallongée sur l'ex-tranche d'info nationale.

En somme, les nouvelles éditions ICI n'ont pas eu l'effet escompté pour doper les audiences, au grand dam de la direction, même si elle prétend l'inverse.

Le JT soir demeure plus stable que les éditions du midi, mais la flambée d'audience espérée par la direction lors du lancement de Tempo voilà un an n'est vraiment pas au rendez-vous.



Image générée par I.A.

Santé : absentéisme stable et retours d'assistantes sociales

L'absentéisme dans le réseau France 3 révèle une légère augmentation semestrielle et se chiffrait à 6,79 % en août dernier, en comparaison avec 2023 à la même époque.

Une donnée explicable par “*les épidémies de saison*”, selon la direction, même si d'autres causes entrent en ligne de compte.

À noter que l'Aquitaine, l'Alsace et la Haute-Normandie affichaient des taux supérieurs à 8 % au cours des six premiers mois cette année.

Les courtes absences sont plus fréquentes dans le réseau et traduisent parfois les prémices de troubles psychosociaux.

Le bilan semestriel de Social Direct fait état de 147 bénéficiaires à France 3 avec, dans le podium des thématiques abordées, la santé, suivie des questions relatives au budget et des problèmes des aidants.

Les 21 assistantes sociales qui œuvrent dans le réseau France 3 sont souvent sollicitées et un coordinateur a même été ajouté à l'effectif pour coordonner les actions de Social Direct.



Image générée par I.A.

L'état des lieux des COPIL, les comités de pilotage, après une alerte dans le Réseau, se concentre sur Strasbourg, Nancy et Besançon.

Dans le Doubs, l'inspecteur du travail a douché les espoirs du comité de pilotage en rappelant à la direction les mesures préventives primaires en matière de santé et en incitant à créer des espaces d'échanges sur le travail. Beaucoup de directions régionales ont visiblement des blocages pour mettre en place ces discussions collectives sur l'expérience du travail, ses enjeux, le sens de l'activité, les ressources et les contraintes.

Prochain CSE ordinaire : les 20 et 21 novembre 2024

Vos questions et remarques sont toujours les bienvenues !

Vos représentants SNJ:

Myriam Figureau, Jean-Manuel Bertrand, Vincent Habran
et Hervé Colosio.